

# «Le Tourné-Monté, c'est une manière d'inciter le public à s'orienter vers les films d'art et d'essai»

CHÂTEL-SAINT-DENIS • *Le réalisateur et membre du jury Claude Barras est un fan du festival super-8, dont la troisième édition débute ce soir au Sirius. Pas seulement pour son côté loufoque et underground.*



Ce qui séduit Claude Barras dans le Tourné-Monté: «Il incite les spectateurs à avoir un regard de réalisateur.» ALAIN WICHT

PROPOS RECUEILLIS  
PAR STÉPHANE SANCHEZ

Plus de 60 réalisateurs et 40 films en compétition: le troisième festival de film super-8 Tourné-Monté débute ce soir à Châtel-Saint-Denis, pour quatre soirées de projections. Le réalisateur genevois Claude Barras officiera dimanche au sein du jury officiel. Enseignant, diplômé de l'école Emile Cohl et de l'ECAL, l'auteur des films d'animation «Banquise» et «Sainte-Barbe» est un fidèle de l'événement, déjà membre du jury des sélections lors de la 2<sup>e</sup> édition. Le cinéphile, qui a notamment collaboré à la conception des personnages de «Max & Co», regarde ce festival comme une manière de promouvoir le cinéma indépendant.

**Vous êtes fan du Tourné-Monté?**  
Oui, parce qu'il s'agit d'un festival très ludique. Pas seulement parce qu'on voit des courts-métrages amu-

sants, loufoques ou poétiques. Mais aussi parce que le festival lui-même est très vivant. Je m'explique. Du fait du format super-8, le réalisateur ne peut pas voir son œuvre avant qu'elle soit développée par le festival. Il découvre son travail lors de la projection officielle, avec tout l'effet de surprise ou de loterie que cela implique. Tout ce processus est bien visible dans la salle, d'autant plus que la plupart des réalisateurs sonorisent le film en direct puisque le format est muet. Du coup, les gens commentent et rient beaucoup. Ça fait un peu penser à l'époque du muet, justement.

**Quel est l'intérêt de ce festival, somme toute assez underground, selon vous?**  
C'est qu'il réunit des réalisateurs amateurs. Du coup les spectateurs s'identifient davantage à eux que dans un festival classique. Ils peuvent critiquer leurs choix, leurs

idées, leur scénario. Le tout est très instructif et donne lieu à pas mal de discussions. Quelque part, le Tourné-Monté incite le public à avoir un regard de réalisateur et à s'orienter vers les films d'art et d'essai. Il démontre que le cinéma ne s'arrête pas aux grosses machines vendues à grands renforts de marketing.

**Le jury sera-t-il aussi décontracté que l'ambiance du festival?**  
Personnellement, je prends mon rôle de juge au sérieux. Des gens se sont donnés de la peine: ils méritent mon attention. Je suis toujours sensible à l'originalité, à l'humour. L'année passée quelques films m'avaient épaté. Il faut savoir que le super-8 est un format contraignant: les films durent trois minutes, ce qui correspond à la durée de la bobine, et les réalisateurs ne peuvent pas prendre plusieurs prises. Tout est monté au tournage. Comme dans les

films d'animation, il faut donc avoir une idée très précise du résultat avant même de filmer. Du coup, mieux vaut s'en tenir à développer une seule idée de manière très directe, en privilégiant la poésie, le décalage ou l'astuce plutôt que la plastique, comme dans les films publicitaires de Michel Gondry.

**Auriez-vous participé au Tourné-Monté à vos débuts?**  
J'aurais aimé une plate-forme comme celle-là, parce qu'elle génère une sorte d'émulation. Un réalisateur traverse de grandes phases de solitude, lorsqu'il conçoit ses projets, écrit son scénario ou recherche des fonds. Il travaille un peu par vagues et doit trouver la force de se renouveler dans les creux. Un festival comme celui-ci permet de se créer des réseaux, d'échanger des idées, de trouver des soutiens. C'est important, surtout quand on démarre. I

## Il y a l'après-«Max & Co»

**Jamais en panne de projets,** Claude Barras travaille actuellement à la réalisation d'«Au Pays des têtes», un court-métrage d'animation qui sortira au printemps 2009. Mais surtout, le Genevois développe depuis deux ans un long-métrage d'animation, «L'Autobiographie d'une courgette» – une adaptation d'un roman de Gilles Paris. «J'essaie actuellement de réunir 500 000 francs pour écrire le scénario, fabriquer une poupée et réaliser un pilote de trois minutes qui accompagnera la phase de financement. Le budget global du long-métrage atteindra 4 à 6 mio de francs.» La sortie? «Pas avant 2011, si tout va bien.» Le réalisateur est loin d'être échaudé par la réception en demi-teinte de «Max & Co»: «Ce n'est pas du tout un fiasco», estime Claude Barras. «Les frères Guillaume ont au contraire démontré qu'on peut monter jusqu'au bout un projet ambitieux, qui a eu de bonnes critiques, mais qui n'a pas rencontré son public. Le film a été victime des attentes disproportionnées générées par son budget, qui n'est pourtant pas si énorme pour ce genre de projet.»

**«Reste que de grosses productions d'animation seront plus difficiles à financer et qu'un auteur de long-métrage doit désormais se positionner par rapport à «Max & Co», concernant le budget et le public cible. Mais nous avons déjà choisi un univers moins réaliste que celui des frères Guillaume, plus simple. Cela permet de réduire passablement les coûts.»** SZ

## LE PROGRAMME

**Au menu** de ce troisième Festival Tourné-Monté: trois rounds de sélections, dès ce soir et jusqu'à vendredi. Ils seront suivis de trois coups de projecteur. Le premier, mercredi, sera consacré au super-8, avec le journaliste Jean-Olivier Pain. Le jeudi sera dédié au cinéma en 3D, avec le réalisateur et grand voyageur Philippe Nicolet. Le ciné-journal, enfin, fera l'objet d'une présentation historique et culturelle le vendredi, par Pierre-Emmanuel Jacques, tandis que Massimo Lorenzi s'arrêtera sur les coulisses d'une rédaction de journal télévisé. La soirée officielle, samedi, permettra de revoir les 15 courts-métrages nommés, ainsi qu'une présentation des réalisateurs, qui viennent de tous les cantons romands, mais aussi de Suisse alémanique, de France et de l'Espagne. Début des projections, au cinéma Sirius de Châtel-Saint-Denis: 20 h. SZ